

sion du travail : " Etudions les desseins de la Providence dans leur ensemble ; jetons un regard sur le passé glorieux du Canada et efforçons nous de conserver notre langue. "

Pour donner une idée plus exacte de leurs travaux, les membres de l'Académie en ont lu quelques extraits.

Outre ces huit essais littéraires, notre journal l'*Académicien*, s'est enrichi de nombreuses pages d'un genre moins élevé, telles que narrations badines, boutades, impressions de lectures, etc... L'Académie a continué aussi sa croisade entreprise contre le mauvais langage. Trois rapports sur les anglicismes, les barbarismes et les locutions vicieuses ont été lus à notre salon littéraire.

Le Président décerne ensuite des récompenses que l'Académie St-Charles déclare bien méritées.

Ont été promus au grade de " Candidat " : Alfred Sauriol, élève de rhétorique ; Emile Dubois, élève de seconde ; Alfred Langlois, Zéphirin Potvin, Aquila Gratton, P. Emile Rochon, Alph. Boileau, élèves de troisième.

Ont été promus au grade d' " Aspirant " : Rod. Lauzon, Septime Laferrière, élèves de quatrième ; Isidore Verschelden, Alfred Chamberland, Louis Cousineau, Ernest Bélair, Zéphirin Filion, Jos. Gauthier, Léonidas Desjardins, Arthur Duhamel, élèves de cinquième.

JOS. MIGNAULT.

20 juin 1894.

ECHOS DE L'ACADEMIE

LOUIS—À MA SŒUR ELIZA

Pourquoi, sœur, près de son berceau

Lorsque le soir tombe

Pourquoi donc ce chagrin nouveau

Echo de la tombe ?

Ton regard se trouble de pleurs,

Ta lèvre murmure